

**Pour en savoir davantage sur la ballerine de Michel Giroux (suite)**



Suite à l'article précédent, j'ai reçu des précisions de la part de notre [académicien, le sculpteur Michel Giroux](#), concernant la levée de sa sculpture de ballerine.

Et je le cite : *«les arts étant ce qu'ils sont au Québec, je me suis vu dans l'obligation de crier mon art pour avoir une certaine visibilité, crédibilité. L'idée de faire cette sculpture m'est venue suite à une discussions avec M. Brocard. (de la*



*Galerie Brocard à Prévost). Cette discussion s'est changée en défi personnel. Le temps de réalisation a été de 3 mois et a nécessité plus de 4000 vis, boulons, des notions de mathématiques, de l'ingénierie et*

*beaucoup de détermination. La levée a été une belle expérience humaine. Travailler tous ensemble dans le même sens à réussir cette exploit sans égard aux générations. Imaginez mon fils de 12 ans travaillant à monter cette pièce monumentale auprès d'un homme de 72 ans. Quelle expérience de vie pour tous.*

*Nous avons l'exemple que les arts rassemblent les gens pour ne pas que notre culture meure. Souvent j'ai eu l'impression de donner des coups d'épée dans l'eau pour faire valoir mon art, mais de voir l'enthousiasme des gens qui m'ont aidé m'a fait changer d'idée à ce sujet. non, je n'ai pas fini de vous impressionner, ce n'est que la pointe de l'iceberg!»*



Je voulais partager avec vous ce témoignage, car à l'Académie Internationale des Beaux-Arts du Québec, ce sont les valeurs que nous privilégions.